LEÇON 2

2 - 8 janvier

CRISE EN ÉDEN

SABBAT APRÈS-MIDI

Etude de la semaine

Gn 1.28 ; Rm 8.17; Mt 6.26; Gn 2.15-17; 3.1-7; 10-19.

Verset à mémoriser

« Je mettrai de l'hostilité entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance : celle-ci t'écrasera la tête et tu lui mordras le talon. »

(Gn 3.15.)

Après la création du monde, Dieu a déclaré que tout était très bon (Gn 1.31). Pourtant, il est aujourd'hui évident que tout dans ce monde n'est pas « très bon ». Malgré les différentes idéologies et les différents -ismes qui, au fil des siècles, ont tenté de rectifier le tir, notre monde continue sa descente dans le chaos, l'insécurité, la violence, la guerre, la pollution, l'oppression, et l'exploitation. Si le 20e siècle a commencé avec toutes sortes d'optimismes sur l'avenir, et avec ce que les humains pouvaient faire pour l'améliorer, le 21e siècle a bel et bien perdu cet optimisme, et à juste titre.

Comment avons-nous pu en arriver là? La réponse se trouve dans le grand conflit, qui, bien qu'il ait commencé au ciel, est malheureusement arrivé sur terre, et en outre, assez tôt dans l'histoire de la terre.

Cette semaine, nous examinerons comment Satan a pu exploiter le libre arbitre des humains, et ainsi commencer cette œuvre de dévastation que nous connaissons tous et qui se poursuit jusqu'à aujourd'hui. L'histoire de la Chute demeure un rappel puissant que notre seule sécurité en tant qu'êtres humains, c'est non seulement de croire ce que Dieu nous dit, mais plus important encore, d'obéir à ce qu'il nous dit.

Etudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 9 janvier.

DIMANCHE 3 janvier

Trois bénédictions

Dans le contexte de la Création, l'expression « ***Dieu vit que cela était bon*** » apparait sept fois dans Genèse 1: pour la lumière *(1.4),* la terre et la mer *(v.10),* le soleil, la lune et les étoiles *(v.21),* pour les bêtes sauvages, le bétail, et les bestioles de la terre *(v.25).* Enfin, quand l'œuvre de Dieu est terminée, la sentence tombe « ***Dieu vit alors tout ce qu'il avait fait c'était très bon*** » *(Gn 1.31).*

En plus de déclarer que tout ce qu'il a fait est très bon, Dieu va un peu plus loin et bénit sa création dans trois domaines en particulier.

D'abord, il bénit les créatures de la mer et les oiseaux. Il les encourage : « ***soyez féconds, multipliez-vous et remplissez les eaux des mers ; et que les oiseaux se multiplient sur la terre*** » *(1,22).* Deuxièmement, quand Adam et Eve sont créés, Dieu les bénit, également, avec un encouragement similaire : ***« Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre*** » *(1.28).*

Lisez Genèse 1.22, 28.

Les deux bénédictions commencent de la même manière, mais quel petit « *plus* » y a-t-il pour Adam et Eve?

Les humains partagent avec les poissons et les oiseaux le même encouragement à être féconds et à se multiplier, mais il y a une différence Dieu confie à Adam et Ève la responsabilité de s'occuper de la terre et de toutes ses créatures. Nous avons ici un aperçu de ce que signifie être créé à l'image de Dieu. Le Créateur a invité nos premiers parents à être ses corégents pour maintenir la création et s'en occuper (voir *Rm 8.17; He 1.2, 3).*

La troisième bénédiction donnée dans le récit de la Création est le sabbat du septième jour *(Gn 2.3).* C'est une confirmation de plus que les humains sont bien plus que des animaux. Ils ont été créés pour profiter de la compagnie du Créateur comme aucune autre créature. Ce sont des preuves irréfutables de la place toute spéciale que nous avons reçue à la Création. Jésus souligne cette idée: « ***Regardez Les oiseaux du ciel: ils ne sèment pas, ils ne moissonnent pas, ils ne recueillent rien dans des granges, et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux***? » *(Mt 6.26).* Sans rabaisser les autres créatures, il a dit clairement que les humains ont un statut unique et particulier sur terre.

En quoi le récit biblique de la Création donne-t-l de la dignité à l'humanité (et donc, à chaque individu) qu'une vision alternative des origines, comme l'évolution, ne peut pas donner?
À la lumière du récit biblique des origines humaines, posez-vous la question : traitez-vous chacun comme il mérite d'être traité?

LUNDI 4 janvier

Le test de l'arbre

Dieu a tout créé grâce à une série de séparations, avec des limites clairement définies: la lumière et les ténèbres, la terre et la mer, la nuit et le jour, les créatures selon leur espèce, un jour séparé des autres, une femme séparée d'un homme, et un arbre séparé des autres.

Lisez Genèse 1.4, 6, 7, 14, 18, 21, 24, 25.

Pourquoi est-il important que des limites clairement définies soient soulignées dès avant la création des êtres humains ?

En plus de Dieu formant l'homme, la bête, et l'oiseau à partir du sol *(Gn 2.7, 19),* il a aussi créé de magnifiques arbres avec des fruits délicieux qui sortaient de terre *(v.8, 9).* Dieu a également choisi un endroit particulier où il a planté un jardin. On ne peut qu'essayer d'imaginer sa beauté. Les magnifiques jardins que l'on peut voir aujourd'hui ne sont qu'un pâle reflet de ce qu'a dû être l'Eden. Au milieu de ce jardin spécial en Eden (séparé du reste du monde), il y avait deux arbres: l'arbre de vie, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Les fruits du deuxième arbre ne devaient pas être consommés, sous peine de conséquences très graves *(Gn 2.17).*

Lisez Genèse 2.15-17.

Comment l'idée de la séparation se révèle-t-elle ici, dans ce test de leur obéissance envers Dieu?

La séparation est claire et concrète : mangez de tous les arbres, mais pas de celui-ci, qui est séparé des autres. Il n'y avait rien d'ambigu dans les paroles de Dieu. Adam et Eve ont été créés en tant qu'êtres moraux, et la moralité ne peut exister sans liberté. Il y avait là un test pour voir ce qu'ils feraient de leur liberté.

« *La défense de manger de l'arbre de la connaissance avait pour but de servir de pierre de touche à l'obéissance du premier couple, et partant, à son amour pour Dieu. C'était la seule restriction mise à la jouissance de tout ce qu'il y avait dans le Paradis. Mais la désobéissance dans ce seul cas suffira pour les exposer à la peine du péché.* »[4]

Quelles sont les choses dans votre vie dont il vous faut définitivement vous séparer?

[4] Ellen G. White, *Patriarches et prophètes,* p. 30.

MARDI 5 janvier

La chute: 1ère partie

Décrit comme plus rusé que n'importe quel animal *(Gn 3.1, S21),* le serpent est devenu un symbole fort dans toute l'histoire biblique. Moïse élève un serpent d'airain sur une perche pour empêcher le peuple de mourir durant la plaie des serpents brûlants pendant l'Exode *(Nb 21.5-9).* Ce même serpent d'airain devint un objet d'idolâtrie et de pratiques occultes, et fut détruit par le roi Ezéchias environ sept cents ans plus tard *(2 R 18.4).* Dans le livre de l'Apocalypse, le « serpent d'autrefois » est clairement identifié comme étant « le diable et le Satan » *(Ap 12.9).*

Genèse 3.1-5.

Quelle tactique Satan a-t-il employée dans sa tentative de tromper Ève?

Les premières paroles prononcées par le serpent sont des paroles de cynisme et d'incrédulité : ***Dieu a-t-il réellement dit*** *? (Gn 3.1).* Au lieu de se demander pourquoi un serpent était en train de lui parler, Ève a été immédiatement happée par des moqueries engendrant l'incrédulité. Quand Satan a demandé : « ***Dieu a-t-il réellement dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ?*** » *(Gn 3.1),* l'implication (dans la langue d'origine) était celle-ci : Dieu leur interdisait de manger de tous les arbres quand, en réalité, ce n'était pas ce que Dieu leur avait interdit de faire.

C'est le caractère de Dieu qui est remis en cause ici. C'est une attaque directe. Le serpent a dû embrouiller Ève, car sa réponse ajoute un détail qui, selon le récit biblique, n'a pas été donné par Dieu: « ***Nous pouvons manger du fruit des arbres du jardin ».*** Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : « ***Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas, sinon vous mourrez***! » *(Gn 3.2, 3.* Comparez avec *2.17).* Elle ajoute la partie sur le fait de ne pas y toucher, peut-être à cause de la confusion qui s'est emparée d'elle.

Devant son succès, Satan s'enhardit. Il remet directement en cause l'autorité de Dieu: « Vous ne mourrez pas ! » *(Gn 3.4).* Le fait qu'il était dans l'arbre, qu'il touchait le fruit, et qu'il était pourtant toujours vivant rendait ses déclarations plausibles. Et enfin, il donne le coup de grâce : « Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme Dieu : vous connaitrez le bien et le mal (v.5, S21). Le tentateur faisait apparaitre Dieu non seulement comme malhonnête, mais comme privant Adam et Ève de quelque chose de bon.

Satan a mélangé la vérité avec l'erreur. Citez des choses que les gens croient et qui sont un mélange de vérité et d'erreur. Pourquoi est-ce toujours un mélange fatal, en particulier en matière de théologie?

MERCREDI 6 janvier

La chute : 2ème partie

Quand Dieu décida de créer Adam et Ève, ii déclara qu'il les ferait à son image et à sa ressemblance (Gn *1.26).* L'appât au bout de l' « hameçon » de Satan était celui-ci : s'ils mangeaient du fruit interdit, ils deviendraient « comme Dieu ». En réalité, ils étaient déjà comme Dieu. Ils avaient été créés à son image, mais malheureusement, dans le feu de la tentation, ils ont perdu de vue cette vérité sacrée.

Par ailleurs, c'était Dieu qui leur donnait à manger, mais leur rébellion signifiait en partie qu'Adam et Ève choisissaient quelque chose qui se trouvait en dehors des limites fixées par Dieu. Un peu comme si l'on *était* invité à manger chez quelqu'un et, au lieu de manger ce qu'il y a sur la table, nous allions voir ce qu'ils ont dans leur placard ou dans leur réfrigérateur, et que nous nous servions de ce qui nous fait envie. Non seulement ce serait une insulte, mais cela montrerait également que vous n'accordez aucune valeur à votre relation.

Lisez Genèse 3.4-7.

Le tentateur avait assuré à Ève qu'en mangeant du fruit, ses yeux s'ouvriraient. Qu'ont-ils vu quand leurs yeux se sont vraiment ouverts, et que symbolisait cette vision?

Ève s'était laissée submerger par ses sens *(Gn 3.6).* L'arbre était magnifique, et en mordant à pleines dents dans un morceau de fruit, Ève s'imagina parvenir à une sphère d'existence supérieure. Quand elle partagea son expérience avec Adam, en effet, ses yeux s'ouvrirent *(v.7),* mais ce qu'ils virent les troubla profondément.

L'un des enjeux majeurs ici est le rejet de Dieu comme celui qui nous donne toute bonne chose, avec le choix, à la place, d'une solution humaine à un besoin humain (dans ce cas, le désir de manger). Dieu avait précédemment assuré à Adam et Ève leur nourriture, et avait fourni le menu. Le fait qu'ils ont mangé de l'arbre interdit était un pas en dehors de cette mise à disposition, et démontrait un manque de confiance injustifié, en particulier vu leur condition privilégiée.

Quel genre de « *fruit défendu* » (qui a souvent une apparence si tentante, si plaisante, et si prometteuse) est disponible pour nous aujourd'hui?

Comment apprendre à ne pas faire le même genre d'erreurs quand on nous présente une tromperie si puissante?

JEUDI 7 janvier

Conséquences

Il se passera sans doute beaucoup de temps, une fois l'éternité commencée, avant de comprendre l'ampleur des dégâts causés par ce seul incident près de l'arbre. Tout ce que Dieu avait fait durant la semaine de Création commença à se déliter. Les relations que Dieu avait établies se fracturèrent : entre les gens et Dieu (ils se sont cachés de lui), l'un envers l'autre (Adam a blâmé Ève), et entre les humains et l'environnement (le serpent est devenu un ennemi, le sol produirait des épines et des chardons, et ne donnerait de la nourriture qu'au prix de beaucoup de sueur).

Lisez Genèse 3.10-19.

Que révèlent les excuses d'Adam et Ève sur l'ampleur de la dégradation qu'ils avaient déjà subie?

Remarquez comment Dieu s'occupe de/gère/traite ces excuses. Avant que Dieu puisse les racheter, Adam et Ève devaient reconnaitre leur responsabilité pour ce qu'ils avaient fait. Alors Dieu leur expliqua minutieusement les résultats de leurs actes individuels. D'abord, cependant, le serpent fut maudit, et devrait manger de la poussière, répugner à la femme, et avoir la tête écrasée *(Ga 3.14, 15).* Puis le Seigneur dit à Ève qu'elle connaitrait de grandes souffrances lors de l'accouchement *(Gn 3.16).* Adam, pendant ce temps-là, devrait travailler dur et transpirer pour obtenir sa nourriture, au lieu de vivre comme un roi *(Gn3.17-19).*

Adam et Eve étaient désormais face à un choix soit persister dans leur rébellion, soit revenir à Dieu. Assumer la responsabilité de leurs torts constituait la première étape pour revenir à Dieu, mais même admettre cela ne suffisait pas à résoudre le problème causé à l'humanité par le péché.

Il devait y avoir un autre moyen pour assurer l'avenir de l'espèce humaine. Alors, Dieu a fourni le sacrifice d'un animal *(Gn 3.21).* C'était une créature, le serpent, qui leur avait fait découvrir le péché, la déconvenue, et les relations brisées. Ce serait une créature, un agneau, qui devait leur indiquer le Libérateur, qui assurerait la restauration, la réconciliation, et un avenir (voir Ga *3.15).* Cependant, plutôt que d'être des régents dominant la terre, Adam et Ève étaient à présent dépendants de la terre, et l'un de l'autre comme jamais auparavant. « *Adam avait régné sur les créatures inférieures et, aussi longtemps qu'il était resté fidèle à Dieu, la nature entière avait reconnu son autorité ; mais par sa désobéissance, il perdit cette domination,* »5

Immédiatement après la Chute, nous avons reçu l'espérance du salut. Voir *Genèse 3.15.* Comment s'approprier cette espérance ? Comment apprendre à se réjouir dans cette espérance, sachant qu'elle s'applique à vous, quels que soient vos choix passés?

5 Ellen G. White, *Education,* p. 30-31.

VENDREDI 8 janvier

Pour aller plus loin…

Le temps a passé depuis Éden, et la Création originale, mais il reste encore beaucoup de choses dans la création qui nous parlent de la bonté de Dieu. Regardez autour de vous : non seulement certaines choses sont d'une incroyable beauté, mais elles dénotent également un projet, qui témoigne de l'amour de notre Créateur.

Songez par exemple à des aliments comme les pommes, les oranges, les mandarines, les fraises, les myrtilles, les avocats, les tomates, les citrons, les citrons verts, les pamplemousses, les amandes, les noix de pecan, les poires, les prunes, les carottes, les petits pois, les bananes, les ananas, les grenades, les brocolis, les choux de Bruxelles ou les choux Romanesco, les oignons; les mûres, les cerises, le céleri, les papayes, les aubergines, la rhubarbe, les épinards, les melons, etc. Est-ce le simple *fait* du hasard s'ils sont aussi délicieux (bon, c'est vrai que certaines personnes n'aiment pas les choux de Bruxelles !), si bons pour nous, et s'ils poussent de la terre en portant leur propre semence ? Bien sûr que non.

Cependant, tout le monde n'a pas accès à cette abondance ; il *y* a des inondations, des famines et des épidémies, et les gens meurent de faim. Tout cela atteste de l'ampleur des dégâts causés par le péché dans notre monde. Mais si nous pouvons, l'espace d'un instant, passer outre les dégâts et ne voir que la création elle-même, nous sommes abasourdis ! Quel puissant témoignage de l'amour de Dieu. Nous devons simplement ne pas oublier ceci: l'espoir ne se trouve pas dans la création en elle-même, mais seulement dans le Créateur en personne.

À méditer

- **En tant qu'êtres humains, nous n'avons pas été créés pour mourir. La mort est une aberration, quelque chose que les humains n'auraient jamais du connaitre ni vivre. Nous avons tous, sur toute la terre, une aversion pour la mort. C'est sans aucun doute un vestige de ce que nous avons emmené en quittant l'Éden. Méditez sur toutes les promesses bibliques sur la vie éternelle que nous avons reçues. Comment nous aident-elles à faire face au terrible traumatisme de la mort aujourd'hui?**

- **Quels domaines du monde créé vous parlent de manière puissante de la réalité de Dieu et de son amour pour nous?**

- **Relisez *Genèse 3* et la manière dont Adam et Ève ont commencé à justifier leur péché. Pourquoi faisons-nous cela si facilement ? De quelles manières cherchons-nous à faire la même chose? C'est-à-dire, combien de fois invoquons-nous l'hérédité, les circonstances, ou autrui comme étant les causes de nos erreurs ? Comment sortir de ce dangereux état d'esprit, et admettre que nous sommes responsables de nos actes?**